

## Lettre à mes arrière-petits-enfants...

BAPTISTE LALIEU, CHANTEUR DU GROUPE SAULE

---

Mes chers chers (je ne sais pas encore vos prénoms) arrière-petits bouts,

Je vous écris sous ce beau soleil parisien, en studio dans une belle et grande maison en bord de Seine. Voilà quelques mois maintenant qu'on sourit sous cet automne printanier. Cet automne où on se dit qu'on est presque toujours en été. Et en même tant, y'a comme une bestiole qui gratte sans cesse ma conscience. Un truc qui me dit que ce réchauffement, c'est pas juste un petit vent printanier qui souffle sur mon cou.

Il y a ce que des gens sensés, des citoyens du monde, des climatologues et spécialistes nous disent et qu'on n'écoute absolument pas. Il y a un type profondément humain, amoureux de la nature et de la terre, qui arrive au gouvernement en France et qui, découragé, jette l'éponge parce qu'on est tous d'accord avec lui mais que, concrètement, toutes les nations s'en foutent (il s'appelle Nicolas Hulot et je l'aime beaucoup). En fait, ce n'est pas qu'on ne les écoute pas. C'est comme si on te disait : « Hey mon gars, y'a le coffre de ta voiture qui est en flammes », et que tu répondais « Ah merci » tout en continuant à rouler.

Il y a un mot, mes chers petits petits-enfants, qui devrait vous faire bondir. C'est « climatosceptique ». Notre monde en est infesté aujourd'hui. Comment peut-on remettre en cause le réchauffement de cette planète et toutes les conséquences catastrophiques qui en découlent ? Nous, on a un grand spécialiste ici. C'est pas un humoriste féru de seconds degrés, c'est pas un mec qui manque d'instruction ou qui vit au fond de son trou, reculé du monde réel. Non, c'est juste le président des États-Unis : Donald Trump.

Moi je dis, On pourrait aussi devenir thanato-sceptique. C'est vrai, quoi ! Est-ce qu'on est bien sûr que la mort existe ? Est-ce qu'Elvis et Michael Jackson ne vivraient pas sur une autre planète ? On pourrait aussi devenir cervalabelo-sceptique. Est-ce que les étiquettes des bouteilles de bière existent vraiment ? Ou cucula-sceptique ? Est-on vraiment sûr que les cagoules ne sont pas le fruit de notre imagination ?...

Bref, on peut toujours tout remettre en question. Surtout quand c'est chiant de se retrousser les manches.

Aujourd'hui, tout le monde en parle, y'a ceux qui s'en foutent, y'a ceux qui ne s'en foutent pas mais qui ne font rien, épris d'un immense fatalisme, et puis y'a ceux qui se disent... merde, faut faire quelque chose, mais quoi ?

La connerie, on arrivera à s'en passer

Ceux-là, ils ferment le robinet quand ils se shampooinent les cheveux, ils disent aux enfants de fermer les portes pour pas gaspiller d'énergie, ils achètent bio pour encourager la culture sans pesticides, ils achètent équitable, ils mangent moins de viande, ils n'utilisent leur voiture que quand ils ne peuvent pas faire autrement, etc., etc. Si tout le monde fait comme eux, le monde change radicalement demain.

Mais comment mobiliser tout le monde ? Comment faire pour que vous, demain, vous héritiez de cette même jolie planète que nous ont laissée nos arrière-grands-parents ? Pour ne plus tous être le type dans sa bagnole en feu qui dit « Ah merci » en continuant à conduire.

On m'a invité à vous écrire une lettre. Ils ont demandé à plein de personnalités de le faire. Et au fond de moi, y'a une petite voix qui me dit : pfff, qu'est-ce que ça va changer ? Cette petite voix, je lui ai dit de la fermer. C'est pas cette petite voix-là qui fait changer les choses. Moi, je veux être stupido-sceptique. Me dire que la connerie, ça n'existe pas ! Que c'est un concept dont on arrivera un jour à se passer !

Si un type venu du futur (appelons-le « McFly », par pur hasard) montrait à Trump des vidéos du monde futur tel qu'il serait façonné par lui, je suis sûr qu'il pleurerait de vraies grandes et chaudes larmes, pas besoin d'être lacrymo-sceptique pour en être sûr !

Du coup, qu'est-ce qu'on fait ?

Qu'est-ce qu'on fait ?

On marche pour le climat, on poste sur les réseaux sociaux, on fait nos gestes écologiques à la maison. Mais moi j'ai peur pour vous. Je pense à vous. J'ai envie de vous offrir une belle vie. Je ne peux pas aller me coucher sous des centaines de milliers de tracteurs qui balancent des pesticides pour que ça s'arrête... Je ne peux pas obliger les gens à manger moins de viande en ajoutant sur les cartes des restaurants : viande disponible les mardis et samedis uniquement. Je ne peux pas crever les pneus des voitures le week-end ou inventer la journée sans voiture une fois par semaine.

Je ne sais pas quoi faire. J'espère qu'on va trouver. Je ne suis pas fataliste.

Je vous aime et, comme tous ceux que je chéris, je veux prendre soin de vous et de la planète qu'on vous laisse. J'ai choisi un nom d'arbre pour chanter. J'espère qu'il y en aura encore plein autour de vous dans votre vie. Je vais tout faire pour.